

**NATIVITE DE NOTRE SEIGNEUR**  
**Solennité de la Nativité de Notre Seigneur – Messe du jour.**

Chers frères et sœurs,

Alors que le monde se réveille et que certains d'entre nous sont encore un peu assoupis, voilà que l'Église a choisi de nous faire entendre le prologue de l'Évangile de saint Jean.

Un autre Jean que celui qui nous a accompagné durant l'Avent et qui était nommé le Baptiste.

Là il s'agit de Jean l'évangéliste, « fils du tonnerre », représenté comme un aigle, le seul oiseau qui s'élève en regardant le soleil sans être ébloui !

Comme l'écrivit Bossuet<sup>1</sup>, l'apôtre pour débiter son Évangile, ne parle point un langage humain qui éclaire, qui tonne, qui étourdit, qui abat tout esprit créé sous l'obéissance de la foi – comme le faisait celui qui criait dans le désert... et qui serait peut-être utile pour nous secouer de la torpeur...

*Non, d'un rapide vol fendant les airs, perçant les nues,  
s'élevant au-dessus des anges, des vertus, des chérubins et des séraphins,  
il entonne son Évangile par ces mots :  
« Au commencement était le Verbe... »  
C'est par où il commence à faire connaître Jésus-Christ....*

*Et C'est pour dire qu'au commencement, dès l'origine des choses, il était :  
Il ne commençait pas, il était.*

*On ne le créait pas, on ne le faisait pas, il était.*

*Et qu'était-il ?*

*Qu'était celui qui, sans être fait, et sans avoir de commencement,  
quand Dieu commença tout, était déjà ?*

*Était-ce une matière confuse que Dieu commençait à travailler, à mouvoir, à former ?*

*Non ; ce qui était au commencement était le Verbe, la Parole intérieure, la Pensée, la Raison,  
l'Intelligence, la Sagesse, le Discours intérieur : Sermo, discours sans discourir...*

Ce nouveau-né souriant couché dans une mangeoire, enveloppé de langes, que les bergers sont venus adorer et qui a inspiré tant de cantiques doux et mélodieux que nous sommes heureux de chanter est Le Verbe, la Parole incréé du Père, Celui qui au commencement était... Celui sans qui rien ne fut... Celui qui est et sera, l'Éternel... Dieu lui-même !

*Où suis-je ? Que vois-je ? Qu'entends-je ?* écrivait donc encore ce grand prédicateur en méditant ces premiers versets de l'Évangile selon saint Jean...

*Tais-toi, ma raison ; et sans raison, sans discours, sans images tirées des sens, sans paroles formées par la langue, sans le secours d'un air battu ou d'une imagination agitée, sans trouble, sans effort humain, disons au dedans, disons par la foi, avec un entendement, mais captivé et assujéti :*

*Au commencement, sans commencement, avant tout commencement, était Celui qui est et qui subsiste toujours : le Verbe, la Parole, la Pensée éternelle et substantielle de Dieu.*

*Au commencement était le Verbe,  
et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.*

*Il était au commencement auprès de Dieu.*

*C'est par lui que tout est venu à l'existence,  
et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.*

*En lui était la vie,  
et la vie était la lumière des hommes ;*

---

<sup>1</sup> Élévation à Dieu sur tous les mystères. 12<sup>ème</sup> semaine ; 7<sup>ème</sup> élévation

*la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.*

*Et le Verbe s'est fait chair,  
il a habité parmi nous...*

*À bien des reprises  
et de bien des manières, - nous disait la lettre aux Hébreux<sup>2</sup> -  
Dieu, dans le passé,  
a parlé à nos pères par les prophètes ;  
mais à la fin, en ces jours où nous sommes,  
il nous a parlé par son Fils ».*

*Le Verbe s'est abrégé.*

*... la Parole éternelle s'est faite petite – si petite qu'elle peut entrer dans une mangeoire. Elle s'est faite enfant, afin que la Parole devienne pour nous saisissable.*

*De sort qu' « À présent, la Parole n'est pas seulement audible, elle ne possède pas seulement une voix, maintenant la Parole a un visage, qu'en conséquence nous pouvons voir : Jésus de Nazareth ». <sup>3</sup>*

Nous n'avons pas un Dieu muet et distant...

Non nous avons un Dieu qui nous parle à travers les traits d'un enfant nouveau-né couché dans une mangeoire !  
Étonnant mystère !

Mais qu'avait-Il donc de si important à nous dire ?

*Qu'est-ce que l'homme que tu penses ainsi à Lui, dit le Psaume 8<sup>ème</sup> !*

Ce qu'Il avait à nous dire, ce qu'Il a à nous dire et ne se lassera jamais de vouloir dire aux hommes malgré parfois notre surdité chronique, c'est qu'Il tient énormément à nous, qu'Il nous aime, qu'Il veut pour nous un bonheur sans limite et sans fin, un bonheur éternel même si cela doit passer par la passion et par la croix

Il veut nous dire « *viens, suis-moi* »... « *Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie* »...

Sans nier pour autant sa toute-puissance divine, son infinie perfection, Il s'est abaissé jusqu'à se faire tout petit dans le sein de Marie, puis dans cette humble étable de Bethléem en Judée de façon à ce qu'aucun ne puisse en être effrayé ou ne puisse dire que son message, sa Bonne Nouvelle ne lui était pas adressée.

Dès lors, comme le disait saint Léon le Grand<sup>4</sup> que nul ne soit tenu à l'écart des grâces de ce Noël et de la joie qui marque ce jour,

Car le même motif de joie est commun à tous. Notre Seigneur, chargé de détruire le péché et la mort, [ ... ] est venu en affranchir tous les hommes.

Que le saint exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse, car il est invité au pardon.

Que le païen prenne courage, car il est appelé à la vie.

En effet, le Fils de Dieu, à la plénitude des temps fixée dans la profondeur impénétrable du plan divin, a épousé la nature humaine pour la réconcilier avec son Créateur ; c'est ainsi que le démon, inventeur de la mort, allait être vaincu par cette nature même qu'il avait vaincue.

À la naissance du Seigneur, les anges bondissent de joie et chantent : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux* ; ils annoncent : *Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime.*

<sup>2</sup> He I, 1-2.

<sup>3</sup> Benoît XVI. « Verbum Domini », n° 12

<sup>4</sup> Sermon pour Noël, in Liturgia Horarum office des lectures du 25 décembre

Ils voient en effet la Jérusalem céleste qui se construit avec toutes les nations du monde. Combien la pauvre humanité doit-elle se réjouir devant cette œuvre inouïe de la bonté divine, puisque celle-ci inspire une telle joie à la nature sublime des anges eux-mêmes !

Mes bien-aimés - disait encore ce pape - il nous faut donc rendre grâce à Dieu le Père, par son Fils, dans l'Esprit Saint ; avec la grande miséricorde dont il nous a aimés, il nous a pris en pitié, et alors que nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ pour que nous soyons en lui une création nouvelle, une nouvelle œuvre de ses mains.

Oui, qu'elles sont grandes et évidentes, la bonté de Dieu et son humanité ! – s'écriait saint Bernard<sup>5</sup>... Quelle grande preuve de sa bonté il nous a donnée, en prenant tant de soin pour ajouter à l'humanité le nom de Dieu.

*A tous ceux qui le reçoivent,  
il donne de pouvoir devenir enfants de Dieu !...*

Merveilleuse conséquence de cette incarnation du Verbe qui nous appelle en ce jour à L'aimer, à L'accueillir, à Le suivre !

*Ceux qu'Il a appelés, il en fait des justes ; et ceux qu'Il rend justes, Il leur donne sa gloire, a écrit saint Paul dans sa lettre aux Romains<sup>6</sup>, ajoutant :*

*Que dire de plus ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?*

*Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il, avec lui, ne pas nous donner tout ?*

*De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère...chantions-nous !*

Celui de l'amour fou de Dieu pour nous qui a osé dire et faire l'inimaginable pour nous sauver, nous remettre sur le droit chemin et nous faire partager Gloire !

Ah ! je me perds, je n'en puis plus : concluait Bossuet par ces mots que je me permets de faire notre !

Je ne puis plus dire qu'Amen ; il est ainsi : mon cœur dit : il est ainsi, Amen.

Quel silence ! Quelle admiration ! Quel étonnement ! Quelle nouvelle lumière !  
Mais quelle ignorance ! Je ne vois rien et je vois tout.

Je vois ce Dieu qui était au commencement, qui subsistait dans le sein de Dieu ; et je ne le vois pas. Amen ; il est ainsi.

Voilà tout ce qui me reste de tout le discours que je viens de faire, un simple et irrévocable acquiescement par amour à la vérité que la foi me montre.

Amen, amen, amen. Encore une fois amen. A jamais Amen !

*Et le Verbe s'est fait chair  
Et il a habité parmi nous...*

*A tous ceux qui l'ont reçu,  
il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu,  
eux qui croient en son nom.*

Et Marie était sa Mère... et Joseph l'époux de Marie !

Amen !

<sup>5</sup> Sermon pour l'Épiphanie in Liturgia Horarum office des lectures du 29 décembre

<sup>6</sup> Rm VIII, 30-32.

## **PRIERE UNIVERSELLE**

### **Solennité de la Nativité de Notre Seigneur – Messe du jour.**

**Prions pour la Sainte Église de Dieu.  
Demandons au Seigneur, le Verbe fait chair,  
d'aider chacun de ses membres  
à témoigner de ce qu'Il est venu dire à tous les hommes  
en se faisant nouveau-né  
si petit et fragile dans la grotte de Bethléem.**

**Prions le Seigneur, Prince de la Paix et lumière du monde.  
Implorons-Le d'aider les gouvernants des nations  
à entendre qu'Il est le sauveur du monde !  
Supplions-le de vaincre nos surdités et cécités  
afin que la lumière de la grâce  
chasse les ténèbres engendrées par les conflits, les guerres et les persécutions.  
Prions-Le plus particulièrement  
pour sa Terre natale et les pays qui l'entourent.**

**Prions l'Emmanuel, Dieu avec nous.  
Supplions-Le pour tous ceux qui souffrent dans leur corps ou dans leur cœur,  
en ce jour de Noël.  
Demandons Lui de trouver en Lui et en ceux qui les entourent,  
des paroles de réconfort et d'espérance,  
qui soient signes de sa tendresse  
et de son attention à toute personne humaine  
quelle qu'elle soit et quoi qu'elle vive.**

**Prions enfin Notre Sauveur Jésus Christ les uns pour les autres.  
Lui rendant grâce de s'être fait chair pour demeurer parmi nous,  
demandons Lui la grâce  
de savoir honorer notre dignité de fils adoptifs de Dieu  
en L'accueillant toujours plus  
à chaque instant de notre vie.**